



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ALQUIÉ (Ferdinand), « Avertissement »,
Œuvres philosophiques, Tome III – 1643-1650, DESCARTES
(René), p. 1-3

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2789-3.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2789-3.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

LES textes contenus dans ce troisième et dernier volume de notre édition ont été écrits par Descartes de 1643 à 1650. Comme pour nos autres tomes, ces limites n'ont pas été arbitrairement fixées, et nous avons voulu donner, à chaque volume, une unité philosophique, répondant à celle d'une période de la réflexion cartésienne.

De 1618 à 1637, l'état d'esprit de Descartes a surtout été celui d'un savant. Les textes publiés en notre second tome (1638-1642) nous ont révélé le Descartes métaphysicien : c'est l'époque des Méditations. Ici, nous allons le voir désireux de compléter son système de la Nature, et de réfléchir sur l'homme concret, fait de l'union d'une âme et d'un corps. En cette dernière période, on ne trouve plus d'innovations métaphysiques (sauf, dans les lettres à Mesland, en ce qui concerne la théorie de la liberté). En sciences, Descartes semble avoir renoncé à l'usage des mathématiques. C'est pourquoi, alors que la Dioptrique, la Géométrie, le Traité de la mécanique sont des œuvres scientifiques au sens moderne de ce mot, les Principes de la philosophie nous présentent une sorte de roman de la Nature, qui nous étonne par la hardiesse, mais aussi par l'arbitraire des explications proposées.

Descartes veut établir que son système explique tout, et nous retrouvons cet état d'esprit dans la Description du corps humain, où, par exemple, il nous est dit pourquoi le sang des animaux est rouge.

D'autre part, sous l'influence de la princesse Élisabeth, Descartes aborde, à partir de 1643, les problèmes concernant l'homme concret, ses sentiments, sa tristesse, son aspiration au bonheur. Les lettres de cette période contiennent donc sa morale, et aboutissent à l'admirable traité des Passions de l'âme.

On trouvera, dans ce volume, le texte intégral des Principes de la Philosophie, des Notae in programma, des Passions de l'âme, et des lettres concernant la morale; de larges extraits de l'Épître à Voetius, de la Description du corps humain, du Ballet de la Paix et des derniers écrits de Descartes. Enfin, toutes les lettres écrites de 1643 à 1650 seront indiquées et, la plupart, reproduites.

Pour éviter au lecteur d'avoir à se reporter aux volumes précédents, précisons le sens des principales abréviations employées :

AM signifie : Descartes, correspondance, publiée par Ch. Adam et G. Milhaud, Paris, Alcan, Presses Universitaires de France, 1936 et années suivantes.

AT : Œuvres de Descartes, publiées par Charles Adam et Paul Tannery, Paris, Léopold Cerf, 1897 à 1913. Une nouvelle édition, revue et augmentée, est en cours de publication à la librairie Vrin.

Clerselier désigne l'édition des Lettres de Descartes par Clerselier, chez Charles Angot ou Henri Le Gras, de 1657 à 1667.

Roth signifie : Correspondance of Descartes and Constantyn Huygens, éditée par Léon Roth, Oxford, 1926.

Baillet : Baillet, La Vie de Monsieur Descartes, Paris, chez Daniel Hortemels, 1691, 2 tomes.

En ce qui concerne les œuvres de Descartes, nous renvoyons aux Règles pour la direction de l'esprit par le seul mot Regulæ et, quand il s'agit d'une règle déterminée,

en disant : Règle V ou Règle VI. Pour Le Monde ou Traité de la Lumière nous disons seulement Le Monde, pour le Discours de la méthode le Discours, pour les Méditations touchant la Première Philosophie les Méditations, pour les Principes de la Philosophie les Principes.

Notre volume se termine par des tables récapitulatives en tête desquelles on trouvera d'autres indications d'abréviations. Pour les abréviations concernant les ouvrages des commentateurs, nous prions le lecteur de se reporter aux avertissements des tomes précédents. L'exposé des principes qui ont dirigé notre travail en cette édition des Œuvres philosophiques de Descartes se trouve dans l'Introduction placée au début du tome I. Comme dans les précédents volumes, nous avons, pour tous les textes un peu longs, indiqué en marge la pagination AT. La plupart des commentateurs renvoyant à cette édition, le lecteur pourra ainsi retrouver aisément les textes qu'ils indiquent.